




Le nom d'Asnières est mentionné dès l'an 966 sous l'appellation "Asinaria in pago Briosinse", révélant un élevage d'ânes dépendant du pagus de Brioux. Un marché d'ânes et de mulets s'y est développé dès le Haut Moyen Âge (entre le V^e et le X^e siècle). Quant à la locution "en-Poitou", elle est accolée depuis 1937.


Le parking est au niveau du pont de la D 104 sur le ruisseau intermittent de la Fléchière.

 *Hors circuit, l'imposante bâtisse du Château, ancienne maison de maître, ne manque pas d'allure avec ses deux tours d'angle (propriété privée).*

 L'itinéraire débute, près de la mare, par le "Grand Chemin", bordé notamment de haies d'érables champêtres. Au premier carrefour, laisser en face le chemin des Maçons qui file vers Saint-Martin-d'Entraigues où l'on franchissait la Boutonne. Tourner ici à droite.


 A l'entrée de Vandeleigne, la mare, entourée de murets de pierre, avait plusieurs fonctions : abreuver les animaux, ralentir les eaux et accumuler des limons. Ce dépôt, riche en humus, était curé et servait à amender les jardins.

En plaine, où l'habitat est groupé et les rivières sont à sec une bonne partie de


 l'année, le puits est le centre de la vie du village.

En arrivant sur la route principale, un aller retour, à 100 m à gauche, est possible jusqu'au lavoir, sommairement aménagé au bord du ruisseau.

 A droite de la route, le four à pain est emblématique de la vie rurale d'autrefois. Après avoir traversé prudemment

 la D 104, un autre puits agrémenté une aire de loisirs.

L'itinéraire s'élève doucement dans la côte géologique et ses 20 m de dénivellée. Le

 point de vue porte bientôt sur Asnières, la vallée de la Boutonne, le château d'eau bleu de Fontenille, l'antenne de Maisonnais...

Les bois et les vignes se juxtaposent, témoignages du passé viticole de la région. Bientôt, les cabanes de




vigne ou "cantines" apparaissent. Lieux de restauration et de repos, elles permettaient d'entreposer les outils du vigneron. Le bois des Chagnasses marque l'arrivée sur le plateau.


Le premier chemin blanc, à droite au sortir du bois, constitue le raccourci pour les deux boucles de 8,5 au Nord ou 5,5 km au Sud. L'itinéraire descend vers le Lac où se trouvent un élevage de chèvres et une fromagerie ouverte le matin. Un peu plus

 bas, un rare puits à cigogne (système à balancier pour puiser l'eau) côtoie un bassin abreuvoir.

Laisant le circuit d'Ensigné filer à droite, la randonnée se dirige au sud par un chemin de terre.

 Le hameau de la Chauvière et son puits sont caractéristiques de l'habitat regroupé de cette région de plaine. Ici naît, à l'orée de la forêt d'Aulnay, la


vallée sèche qui, par le Lac, va alimenter le trou de l'Ormeau (près d'Ensigné) et le ruisseau de la Boudoire.

 De l'aire de pique-nique, possible départ de la boucle de 5,5 km, délaissier la D 109 pour rattraper le chemin qui mène aux Loges.

En vue d'Ensigné, la randonnée repart au nord et retrouve sur quelques mètres le parcours d'Asnières. En bas, cote 82, laisser à gauche le circuit d'Ensigné et remonter pour basculer sur le versant d'Asnières par le Fief Louis. Ensigné apparaît dans l'échancre du vallon et voici, barrant l'horizon, la forêt d'Aulnay.


L'immense forêt d'Argenson de l'époque gallo-romaine était implantée sur l'anticlinal calcaire qui relie l'île de Ré aux confins de la Charente Limousine. Il n'en subsiste que des lambeaux comme les forêts d'Aulnay, de Benon, de Chizé, de Chef-Boutonne et les bois d'Ensigné. Les défrichements, au

moment de la conquête romaine, pour la culture de la vigne et l'ouverture des voies de communication se sont poursuivis, au Moyen Âge, avec l'installation de monastères et de villes nouvelles.

 Deux chênes séculaires bordent le chemin qui offre à nouveau un large point de vue sur le pays Mellois.

 Au bas du coteau, le chemin Saunier, venant de la Rochelle, nous permet de revenir à Asnières.

Transporté à dos d'ânes ou de mulets, le sel a été à la base de l'établissement de la gabelle, l'impôt symbolique du XIV^e siècle à la Révolution.

 Abordez avec prudence la D 104 au moment de rejoindre le point de départ.

ASNIÈRES-EN-POITOU

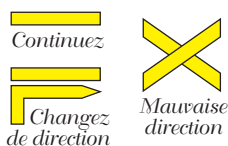
Vous découvrirez au cours de ce circuit :

- plusieurs mares et puits ;
- le Grand Chemin et le chemin Saunier ;
 - un four à pain ;
- quelques vignes et cabanes de vigne ;

Le vignoble de la région produisait du vin et, en année abondante, des eaux-de-vie. L'ancienne église, vendue comme bien national, a même servi de chai et de distillerie ! Après que le phylloxéra eut décimé les vignes à la fin du XIX^e siècle, le coteau fut planté de chênes (chagnasses) qui se développent difficilement. Quelques parcelles ont aussi été replantées en vignes, des hybrides américains, pour la consommation familiale.

- un puits à cigogne ;
- l'aire de détente du hameau de la Chauvière ;
- deux chênes séculaires.

Code du Balisage



- © Comité Départemental des Deux-Sèvres de la Randonnée Pédestre
- Comité Départemental de Tourisme en Deux-Sèvres
www.deux-sevres.com/cdt79/
Tél. 05 49 77 87 79

Cette fiche est éditée par le Conseil Général des Deux-Sèvres en conformité avec les dispositions de la charte qualité "Randonnée en Deux-Sèvres".
Tél. 05 49 06 77 65

infoc79 - Mairie - 05 49 29 03 88

ASNIÈRES-EN-POITOU



Les cabanes de vigne

Par les chemins ombragés de la plaine calcaire, on méditera sur un territoire où l'âne du Poitou, le vignoble et les bois ont marqué l'histoire.

Accès : 4 km au sud-est de Brioux-sur-Boutonne

Départ : mare à l'entrée d'Asnières

Distance : 13 km (8,5 ou 5,5 km)

Durée : 3 h 15

Balisage : jaune

Rando pédestre
en Deux-Sèvres